

# L'école d'infirmières aux petits soins pour ses élèves

**Confronté comme ailleurs à des abandons en cours de cycle, l'école des soignants de Colmar tente de retoucher ses élèves par diverses actions. La journée bien-être, dont la première édition a eu lieu le 29 avril, en fait partie.**

Le soleil était au rendez-vous de cette journée un peu particulière, vendredi 29 avril, au centre de formation des professions paramédicales de Colmar. Les sourires aussi. Les 580 élèves infirmiers ou aides-soignants n'ont enlevé le masque que depuis deux petites semaines. Certains se découvrent. D'autres soufflent, tout simplement : « Au moins un endroit où on n'est pas obligés de le mettre » lâche une élève infirmière de 2<sup>e</sup> année.

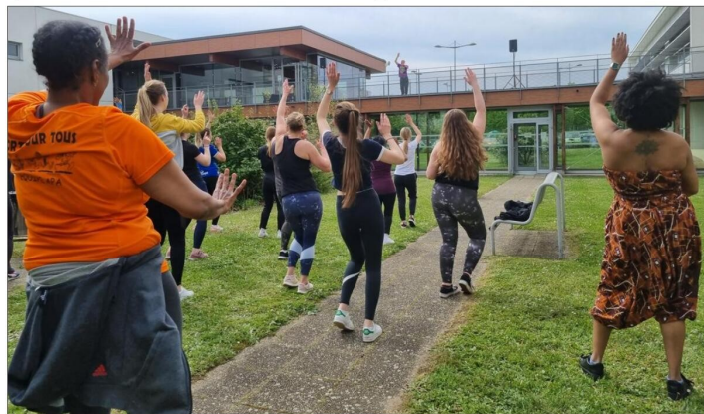
**Les « trous de gruyère » de l'amphi**

Comme ses camarades, elle a traversé le Covid au fil de ses stages de cinq semaines, entrecoupés de cinq semaines de cours. Elles ont vu à quel point les équipes chargées de les former étaient fatiguées : « Ils sont à bout et nous on arrive en plus, on leur demande du temps, on leur pose des questions ». Elle a réussi à garder intacte sa motivation de poursuivre, mais d'autres ont craqué. « Il y en a encore qui sont parties cette semaine. Généralement, au retour de stage, on voit des trous de gruyère dans l'amphi. Ce sont les places laissées vides par ceux qui ont abandonné ».

Le CFPP comporte trois branches : l'école d'infirmières (IFI), celle d'aides-soignants (67 places) et la formation en 18 mois d'infirmiers de bloc opératoire (40 places). L'IFI forme en trois ans et chaque niveau a une capacité de 145 élèves. Si l'école de Colmar « remplit » sans problème la première année, selon sa directrice Myriam Plaisance, le couperet tombe ensuite : il ne reste plus que 104 élèves en 2<sup>e</sup> année et 96 en troisième pour le moment...

**Donner des outils aux élèves pour mieux gérer leur scolarité et leur futur métier**

C'est en partie pour éviter cela que la direction a lancé un projet « bien-être » pour tous ses élèves. Porté par



La journée bien-être s'est terminée par une séance collective de zumba endiablée dans le parc du centre de formation des professions paramédicales (CFPP) de Colmar. Photos L'Alsace/Marie-Lise PERRIN



Si certaines élèves pratiquent déjà une activité sportive, d'autres envisagent de s'y mettre, conscientes de ses bienfaits.



Porté par Betty Frumholz (à gauche) et Isabelle Masson, cadres de santé et formatrices, le projet construit autour de quatre ateliers de bien-être doit créer de la cohésion entre les étudiants.

Betty Frumholz et Isabelle Masson, deux cadres de santé formatrices au sein du CFPP, il se déroule sur une

urbaine. Un cours collectif de zumba a conclu cette journée de décompression et de cohésion de groupe. À l'applaudimètre, on peut dire que l'objectif a bien été rempli.

Outre la cohésion de groupe, visiblement atteinte ce vendredi, l'ambition de la direction est de donner des outils aux élèves pour mieux gérer leur scolarité et leur futur métier. « On part du constat que pour prendre soin des autres, il faut d'abord prendre soin de soi » détaille Betty Frumholz, qui espère que ses élèves découvriront « des techniques pour se détendre et prendre du recul par rapport aux situations difficiles qu'elles peuvent vivre en stage. Mais aussi pour mieux prendre en charge le stress des examens et celui du service ».

La sophrologie, en particulier, a séduit les élèves de 2<sup>e</sup> année. « Je ne me suis jamais endormie aussi vite » lance Clarisse, encore toute étonnée. « Il y a eu des ronflements » confirme Lisa. Zoé envisage de « se mettre au yoga », tandis que la gym urbaine a convaincu sa camarade de se mettre au sport « parce que la salle, c'est trop cher ».

On l'oublie parfois, mais ces élèves infirmières rencontrent les mêmes problèmes financiers que les autres étudiants. C'est même l'une des causes principales

de nécessité à 250 étudiants en grande précarité sociale, et une banque alimentaire au sein même de l'école. Une « salle zen » est aussi en projet, toujours pour améliorer le bien-être des étudiants à l'école.

**Des emplois à foison**

« Ça fait plaisir de voir qu'ils essaient de faire en sorte que ça se passe bien » soulignait vendredi une étudiante de 2<sup>e</sup> année après sa journée « bien-être ». Avec ses copines, elle sait bien que si elle s'accroche, elle aura l'embarras du choix : « On n'est pas inquiète pour trouver un travail, on est surtout inquiète par rapport aux conditions de travail dans nos services plus tard ». Contre cette réalité, l'école ne peut rien malheureusement. Alors certains prennent la vie comme elle est. Son diplôme en poche, cette étudiante que nous nommons Estelle (elle a souhaité garder l'anonymat) ira au Canada, où les infirmières françaises sont accueillies à bras ouverts. Les études, ça peut aussi servir à voyager.

Marie-Lise PERRIN

## Parcours Sup a modifié le recrutement



Depuis 2019 et l'intégration des écoles d'infirmières dans Parcours Sup, la moyenne d'âge à l'école de Colmar a fortement chuté. Photo L'Alsace/Marie-Lise PERRIN

L'ISFI de Colmar ne rencontre pas de problèmes de recrutement en première année, estime sa directrice Myriam Plaisance. Si les effectifs fondent à partir de la 2<sup>e</sup> année, c'est entre autres en raison de l'intégration de la formation d'infirmiers dans Parcours Sup en 2019, analyse-t-elle. Cela a considérablement rajouté les promotions, passées de 25 ans à 21 ans en moyenne à Colmar par exemple.

Depuis 2019, l'école est en effet tenue de réserver 75 % de ses places aux étudiants et lycéens. Ce qui ne laisse plus que 25 % de places pour les reconversions professionnelles et les poursuites d'études d'aides-soignants. « Auparavant, toute personne ayant un bac pouvait se présenter au concours, ce qui produisait un panache plus important » note Myriam Plaisance.

En outre, l'intégration de l'école sur Parcours Sup draine vers Colmar des étudiants venus d'autres régions, voire d'outre-Mer. Ceux-ci cherchent logiquement à rentrer dans leur région d'origine en 2<sup>e</sup> ou en 3<sup>e</sup> année.

## Vêtements MECKELIN

Homme - Femme  
Rayon spécial grandes tailles

## SABELLE

### FÊTE LE PRINTEMPS !

L'équipe est heureuse de vous accueillir : Mardi, jeudi, vendredi de 15 h à 18 h • Samedi de 15 h à 17 h  
Également présent sur les marchés de Benfeld, Sélestat, Villé, Erstein et Barr

9 rue de Hilsenheim - MUTTERTHOLTZ - (Magasin au fond de la cour - Parking) • Tél. 03 88 85 11 51

OUVERTURE EXCEPTIONNELLE

Vendredi 6, samedi 7 et dimanche 8 mai

De 9 h à 18 h

680-LO1 24